

Texte de BERNARD JADOT  
Illustrations de MATHILDE GARCIA

VILLEURBANNE  
ON T' AIME ! ♥

UN TOUR DE VILLE ILLUSTRÉ

ÉDITIONS AO  
ANDRÉ ODEMARD

# Au sommaire

## Villeurbanne, inlassablement

Préface de Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne .... 13

## Apéritif villeurbannais

### L'art au coin de la rue

Le Totem .....	19
Devant l'amour .....	20
Étienne Bossut .....	20
Le rond-point Raynaud .....	23
Le Répit.....	24
Jean Chorel, artiste villeurbannais .....	25
Lazare Goujon.....	25
Le Poisson-Lune .....	26
La fresque Gasquet .....	26
Monument aux morts de la Libération .....	27
L'opéra des Charpennes .....	27

### Moteur ! Ça tourne ! Action !

Le Cinéma populaire.....	29
Un seul survivant .....	31
Rendez-vous au cinoche .....	32
Villeurbanne fait son cinéma : le Pôle PIXEL.....	34

### Perle de Culture

Le Théâtre national populaire (TNP).....	37
Gérard Philipe et l'Astrée .....	41
Le théâtre de l'Iris .....	43
L'IREP Scènes.....	44
Les invités / Invites .....	45

## VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥

Les Ateliers Frappaz .....	47
Le 8-décembre .....	47
Les Puces du canal .....	48
Le Transbo et le Palais d'Hiver.....	49
Venez donc lire à la « Maison » .....	51
La Fête du livre jeunesse.....	53

### La Rize et le Rize

La Rize .....	55
Les inondations de 1856 .....	56
L'Abîme .....	59
Le Rize .....	59

### Sportives anagrammes

Invulnérable? .....	63
Villeurbanne et l'ASVEL, une véritable histoire d'amour ....	65
Sans doute le plus original à Villeurbanne : la pelote basque	68
Le rugby au féminin.....	69
Judo : d'excellents clubs à Villeurbanne.....	70
La boxe de chez nous.....	72
Héraclès, au centre de la cible.....	72
Hockey sur gazon.....	73
Le sambo, un héritage de l'Armée Rouge et du KGB .....	74
Les fous du volant.....	74

### Les Gratte-Ciel

Un projet pharaonique.....	77
1934, naissance des Gratte-Ciel.....	78
Un appartement 100% dans son jus .....	81
Les grèves de 1936.....	83
Les années sombres.....	84
La piscine .....	85
L'hôtel de ville .....	86
La Cheminée .....	87
Les Bassins.....	88

## AU SOMMAIRE

Une importante communauté juive aux Gratte-Ciel .....	90
Les nouveaux Gratte-Ciel .....	92
Le quartier de la Soie .....	93
Il était une fois... le Tonkin .....	93
La fontaine des Géants.....	95

### **Les industries et la Fée Électricité**

La Fée à tous les étages.....	99
Bienvenue .....	100
Les chars peinent ?.....	103
L'exécuteur des basses œuvres .....	103
Le premier aéroport de l'agglomération .....	104

### **La fête des Pères**

Saint-Julien-de-Cusset .....	107
Église de la Nativité.....	108
Chapelle Saint-Antoine.....	109
L'abbé Boursier.....	109
Église de la Sainte-Famille .....	110
Sainte-Madeleine-des-Charpennes .....	110
Tous les cultes.....	111

### **La vie de châteaux**

Le château de la Ferrandière.....	113
Le château de l'Arche .....	114
Le petit château Condemine.....	117
Le petit château Prat.....	118
Château-Gaillard .....	118

### **Sur le chemin de l'école**

La toute première école villeurbannaise .....	119
Le développement des écoles.....	119
Le lycée-hôpital .....	121
Un lycée ultramoderne .....	123
L'École de l'art.....	123
Le campus de la Doua.....	124

## VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥

L'école Rosa-Parks .....	126
L'École des aveugles, montée des aveugles.....	126

### Transports

De l'omnibus à cheval au tram dernière génération .....	131
Le métro .....	133
Mise en train .....	134
Des fortifs au périph'.....	137
La petite reine des villes .....	138
Le vélodrome « de Lyon » .....	140

### Quand Lyon voulait croquer Villeurbanne...

La tentative de 1874.....	142
Le parc de la Tête d'Or .....	142
Nouvel épisode ! .....	143
Où il est question de lion et de dauphin.....	147

### Villeurbanne au naturel

La Feysine, réserve naturelle et poumon urbain.....	149
La piscine de Cusset.....	153
Parcs & jardins .....	153
Le jardin des Tout-petits-Adolphe-Lafont .....	154
La Pouponnière .....	155
Le parc Alexis-Jordan .....	157
La friche ACI .....	158
Les Gratte-Ciel, acte II.....	159

### Demain, c'est maintenant

En guise de conclusion.....	163
-----------------------------	-----

### Annexes

Renseignements pratiques.....	167
Remerciements.....	171
Index .....	173

Vous avez vu ce  
programme ? Alors,  
c'est parti pour un  
tour de ville !



# Villeurbanne, inlassablement

PRÉFACE DE CÉDRIC VAN STYVENDAEL,  
MAIRE DE VILLEURBANNE

C'est une étrange passion, chez Bernard Jadot, que de revenir sans cesse raconter Villeurbanne, comme le jour revient chaque matin arroser la ville d'une lumière neuve. Un effort énorme, pour décrire cette ville *pas pareille* sous ses multiples réalités, et espérer en révéler les vérités profondes.

Il est possible que Villeurbanne soit semblable à Isis, déesse de la nature, au fronton du temple de laquelle était écrit : « *Je suis ce qui est, ce qui a été et ce qui sera, et nul humain ne soulèvera jamais mon voile.* » Il faut imaginer Sisyphe heureux et s'attendre chaque jour à découvrir le dernier ouvrage de Bernard Jadot, soulevant sans fin les voiles de pudeur dont Villeurbanne est infiniment parée.

Villeurbanne est captivante parce qu'insaisissable et qu'on a toujours besoin de mieux connaître ceux que l'on aime. Parce que nous parlons d'amour, ici : un amour qui s'éprouve en cheminant. Une ville qui s'effeuille sous le

regard des promeneurs, de surprise en surprise pour qui sait ouvrir l'œil, mais sans jamais rien perdre de son mystère.

Notre Villeurbanne est ouvrière, culturelle, immigrée, socialiste, scientifique, religieuse, industrielle, commerçante. On pourrait la croire faite de bulles étanches les unes aux autres, mais – miracle ! – ces identités multiples sont reliées entre elles et cohabitent mieux qu'ailleurs. L'anagramme de Villeurbanne n'est-elle pas « invulnérable » ?

Une ville n'est ni un tas de briques, ni une troupe d'individus : c'est un système de liens entre les personnes, entre les espaces, entre les mondes. Ce sont ces liens que Bernard Jadot nous propose de parcourir et que je me réjouis de vous laisser découvrir. Puissiez-vous éprouver, au fil des pages qui se tournent, une affection encore plus tendre pour notre Villeurbanne.

CÉDRIC VAN STYVENDAEL  
*Maire de Villeurbanne*

## Apéritif villeurbannais

Il est toujours difficile de s'affirmer dans une fratrie lorsqu'on est la seconde et que l'aînée est des plus brillantes. Difficile alors de rester soi-même. Difficile d'assumer la position de petite-sœur...

Lyon capitale des Gaules, Lyon et ses deux cours d'eau, Lyon tellement riche de ses monuments et de son histoire, Lyon-l'aînée a longtemps tenu Villeurbanne-la-cadette dans son ombre. Lyon ville bourgeoise se souciait peu de sa voisine laborieuse, sinon pour tenter, à plusieurs reprises, d'en faire son dixième arrondissement, demandant ainsi à la deuxième commune du département de renier son identité...

Mais Villeurbanne est une résistante, alors Villeurbanne a su résister. Villeurbanne a su s'affirmer.

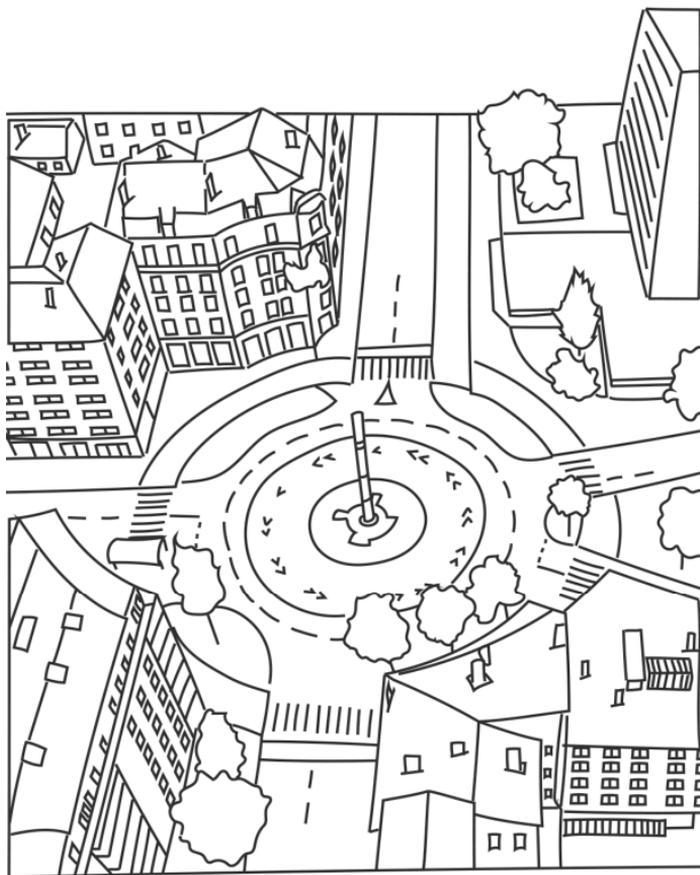
Villeurbanne est aujourd'hui reconnue pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle accomplit et non simplement comme petite-sœur de la grande et belle Lugdunum.

Alors venez, embarquez avec nous pour un « tour de ville ». Un tour de présent et un tour de passé et pourquoi pas un tour dans le futur ? Dans ces pages, vous découvrirez les étapes d'une promenade en ville renouvelée. Une ville aujourd'hui épanouie, grâce à toutes les volontés qui ont su s'allier pour bâtir, créer, inventer, innover. Une ville jeune qui rend hommage au génie. Génie technique avec la centrale de Cusset, scientifique avec la Doua, sportif avec l'ASVEL et mille autres clubs, urbain avec ses gratte-ciel, culturel avec le TNP, la Maison du livre, de l'image et du son ou le Rize, et tant d'autres structures... Une ville bien ancrée dans le vingt et unième siècle, mais qui ne peut cependant oublier son passé de travail, souvent difficile. Bienvenue dans une ville d'accueil, une ville ouverte, une ville solidaire, une ville de tous les espoirs et donc de tous les possibles.

Embarquez avec nous : le passé aide à mieux comprendre le présent, et le présent à mieux rêver l'avenir.

Alors, en voiture ! Non, à vélo, c'est mieux !  
Et à pied, c'est bien aussi.

## Le Totem



*Le Totem, avec, de gauche à droite : le cours Tolstoï (qui traverse la place et se poursuit à droite vers le bas), le cours de la République (en haut), la rue du 4-août-1789 (en haut à droite), et l'avenue Marc-Sangnier (en bas).*

En 1838, Pierre Decrusilly, un riche commerçant, se rendit acquéreur d'un terrain d'une centaine d'ares, à l'endroit même où s'érige fiè-

rement aujourd'hui le Totem, place Albert-Thomas. Il baptisa le lieu « Cité Napoléon ». En son centre, en hommage à l'Empereur, il fit dresser un Bonaparte de bronze de neuf mètres de haut, copie conforme de la statue de Seurre qui trône dans la capitale. Après le désastre de 1870, le « grand homme » fut déboulonné et vendu au poids de son métal. Ainsi vont les héros...

En 1981, le sculpteur Guy de Rougemont (1935-2021) installa son totem coloré au centre de la place. Le cylindre de métal polychrome qui n'a certes pas fait l'unanimité parmi les riverains est aujourd'hui l'un des repères de la cité et symbolise l'une des portes de la ville.

### **Devant l'amour**

Le sculpteur Émile-Fernand Dubois (1869-1952) aurait-il pu imaginer meilleur endroit pour installer sa sculpture *Devant l'amour* ? (CI-CONTRE) La sublime jeune femme nue de marbre blanc, qui se cache pudiquement le visage au creux de son bras, se trouve pile à l'entrée de la salle des mariages de la mairie.

### **Étienne Bossut**

Curieuse, originale, laide, bizarre, insolite... Que n'aura-t-on pas entendu sur la sculpture du rond-point de la rue Francis-de-Pressensé, le rond-point dit « aux deux maisons ».

## Le Répit

La statue monumentale qui trône au début de l'avenue Henri-Barbusse est l'œuvre du sculpteur Jean-Jules Pendariès (1862-1933). Elle fut choisie par le maire de Villeurbanne, Lazare Goujon, pour marquer l'entrée du quartier des Gratte-Ciel, un morceau de ville inauguré en juin 1934 (voir *Les Gratte-Ciel*, page 77).



L'œuvre n'est pas sans rappeler *Le Penseur* de Rodin. Le maire appelait cette statue *Le Répit du travailleur* alors que le sculpteur, lui, parlait du *Répit de l'agriculteur*.

Quoi qu'il en soit, le *Répit* de cet homme est l'incarnation du peuple et symbolise la relation entre la force et la pensée.

## Perle de Culture

Selon les époques, lorsqu'il était question de Villeurbanne, on parlait de « ville agricole » ou de « cité ouvrière », voire de « cité laborieuse », mais depuis ces dernières décennies il est de plus en plus question de « ville de culture ». À tel point que la cité des Gratte-Ciel est devenue en 2022 la première ville élue officiellement « Capitale française de la culture », un label créé en 2019 par le ministère concerné et mis en œuvre par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

En effet, la ville est riche de ses structures, de ses équipements, mais elle est encore plus riche de ses habitants, de ses créateurs, de ses auteurs et de cette farouche volonté commune qu'ils ont de s'affirmer. « Nul n'est prophète en son pays », dit l'adage... Et pourtant !

### **Le Théâtre national populaire (TNP)**

En 1934, le rideau rouge du Théâtre de la Cité se lève pour la première fois. À l'affiche *Les Marchands de canons*, de Maurice Rostand, une

pièce au titre alors tristement d'actualité dans une Europe tout en souffrance, et à quelques années à peine de la Seconde Guerre mondiale. Le Tout-Lyon et la presse se déplacent alors en banlieue, en terre inconnue... et presque hostile pour beaucoup.

« En montant dans le Perrache-Cusset pour aller au théâtre de la Cité de Villeurbanne, le sentiment vous prend d'un départ pour une expédition lointaine... On débarque col de pardessus relevé pour ne pas attirer l'attention... Et puis, c'est une féerie lumineuse qui vous attend... »

LE PROGRÈS, 6 AVRIL 1934

Fief de l'opérette et du music-hall durant des lustres, de *La Veuve joyeuse* au *Grand Guignol* en passant par *Paris-Revue*, le grand théâtre villeurbannais a allègrement traversé le temps, du Front populaire à l'après-guerre.

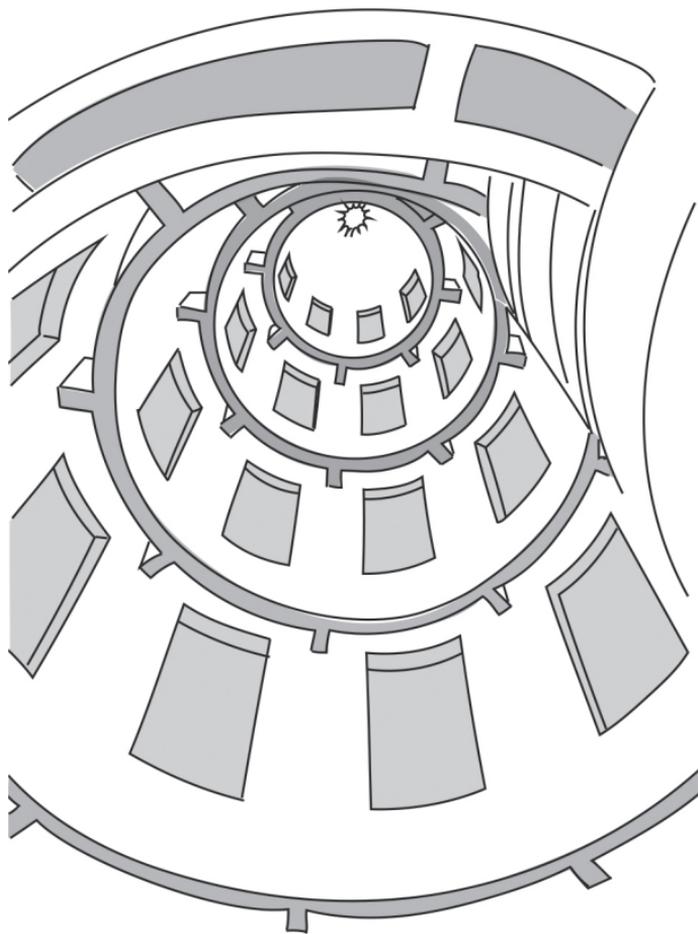
Et, en 1957, débute l'ère Planchon. Comédie et art dramatique alternent alors avec bonheur sur la grande scène des Gratte-Ciel. En 1972, c'est la reconnaissance suprême : le ministère de la Culture offre le sigle de Théâtre National Populaire à la scène villeurbannaise. Roger Planchon poursuit alors la route tracée de mains de maîtres par Jean Vilar et Georges Wilson. Patrice Chéreau et Georges Lavaudant lui succéderont.

## **Venez donc lire à la « Maison »**

La bibliothèque municipale est restée, durant près d'un demi-siècle, ancrée dans les locaux de l'hôtel de ville. En 1983, la municipalité, à l'étroit dans ses murs, décide de se doter d'un tout nouvel équipement culturel propre à favoriser la lecture publique. La lecture, oui, mais pas que... L'heure est en effet aux nouveaux supports de communication. On parle de cassettes VHS, de CD, puis plus tard de DVD... Des supports parfois éphémères qui remportent un très vif succès dans l'instant. Mais, bonne nouvelle, ces nouveaux outils ont fini par disparaître alors que le livre, lui, a toujours le vent en poupe. Jolie revanche, à peine concurrencée par les tablettes et autres liseuses !

C'est en 1988 qu'allait ouvrir la Maison du Livre, de l'Image et du Son - François Mitterrand (MLIS). Un bâtiment grandiose installé au n° 247 du cours Émile-Zola, face au Centre culturel. La MLIS était inscrite aux grands travaux de l'État, au même titre que le Grand-Louvre de Paris. L'aide de l'État a permis de voir grand. Grand et beau.

C'est le Suisse Mario Botta qui a signé de sa prestigieuse griffe cette cathédrale vouée à la culture. Avoir sous le beffroi un maire-ministre, Charles Hernu, aura peut-être facilité les choses...



*Ci-dessus : l'escalier intérieur de la MLIS*

Plusieurs décennies après, la Maison du Livre, de l'Image et du Son ravit encore et toujours ses milliers de fidèles. La Médiathèque du Tonkin ainsi que les bibliobus viennent l'épauler afin de favoriser la lecture et développer la culture.

## **L'Abîme**

L'Abîme est un autre ruisseau villeurbannais qui, lui, serpentait entre le quartier des Charpennes et la ferme de la Tête d'Or, aujourd'hui occupée par le parc urbain du même nom. Ce petit cours d'eau disparu figurait sur les anciens plans de la cité, et était parfois appelé aussi le ruisseau des Chanées.

## **Le Rize**

Heureusement, le nom de « Rize », lui, ne disparaîtra pas du paysage villeurbannais. En effet, clin d'œil au temps qui coule et à la mémoire collective, le Rize est depuis 2008 un lieu culturel atypique ouvert pour mieux comprendre la ville d'aujourd'hui, étudier celle d'hier, et imaginer celle de demain. Le Rize puise son ancrage à Villeurbanne, une ville considérée comme territoire exemplaire de l'urbanisation de l'ère industrielle...

Lieu d'échange avec une salle d'exposition, une salle de spectacle, des archives municipales extrêmement fournies, une médiathèque, des résidences d'artistes et de chercheurs, Le Rize est un équipement culturel atypique dont le projet consiste à créer un centre dédié à la mémoire ouvrière, multi-ethnique et fraternelle des villes du XX<sup>e</sup> siècle.



Le Rize est donc une double passerelle tendue entre le passé et le présent, le local et l'universel, afin de mieux interpréter et de mieux comprendre la cité. L'architecture du bâtiment, typique des années industrielles du début du XX<sup>e</sup> siècle, et sis au 23 de la rue Valentin-Haüy, a été préservée lors de la rénovation.

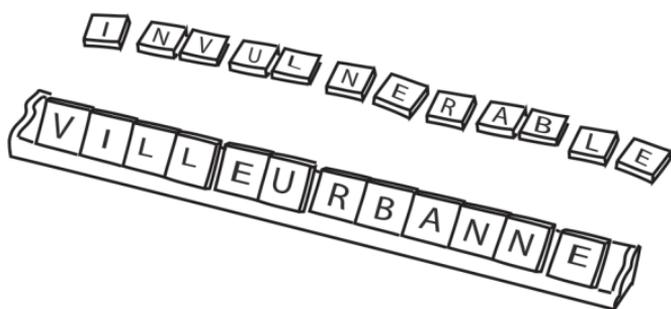
Devant l'édifice, un buis centenaire rappelle que, pour tout, il faut du temps...

## Sportives anagrammes



## Invulnérable ?

Une anagramme est donc un mot obtenu en modifiant l'ordre des lettres d'un autre mot. « VILLEURBANNE », une fois recomposée, peut ainsi devenir... « INVULNÉRABLE » ! L'anagramme lui colle merveilleusement bien à la peau, et reflète joliment son caractère comme sa sportivité.



Villeurbanne invulnérable et résistante, Villeurbanne qui n'a jamais voulu se faire annexer par la grande sœur lyonnaise, Villeurbanne qui a toujours voulu garder son indépendance, Villeurbanne l'invulnérable fière de ses sportifs, de ses champions, de ses clubs et de ses structures.

Sport amateur, sport pro, sport pour enfants, sport pour adultes, sport-étude, sport-santé...

Des sports hyper-pratiqués aux sports particulièrement confidentiels, de la pelote basque au twirling bâton, en passant par le hockey sur gazon, l'ultimate, le football américain, le rugby féminin, le sambo ou la spéléologie, au total, ce sont quelque cent disciplines qui sont pratiquées dans la cité des Gratte-Ciel !

« Le sport c'est la santé ! Et c'est si important ! Le sport donne le moral, la forme, procure du plaisir. Il a le pouvoir de rendre heureux. Au niveau collectif, il est éducatif et enseigne les justes valeurs, du respect à la tolérance, en passant par l'humilité et le goût de l'effort. Le sport c'est la vie. »

ALI MOHAMED AHAMADA, adjoint  
délégué aux Sports de Villeurbanne

Un Villeurbannais sur deux fait du sport. La ville dénombre 36 000 adhérents répartis dans 250 clubs, environ 15 000 sportifs en accès libre, et environ 12 000 pratiquants dans les salles de sport privées. Les piscines de la ville recensent 300 000 entrées annuelles, l'Astroballe accueille chaque année 150 000 pratiquants sportifs. Le sport, avec l'éducation et la culture, est l'un des trois plus gros budgets de la commune.

Petit choix partial et subjectif...

esthétique particulièrement soigné. La piscine des Gratte-Ciel connaît un véritable succès dès ses premières années de fonctionnement.

Aujourd'hui, le bassin n'est ouvert que deux jours par semaine, entre midi et deux. Il accueille le reste du temps les scolaires, les « bébés nageurs », les futures mamans et autres groupes ou associations...

### **L'hôtel de ville**

Comme de nombreuses communes, Villeurbanne a changé plusieurs fois son hôtel de ville de place. En 1934, avec la création des Gratte-Ciel, les élus quittent leurs locaux de la place Grandclément pour venir s'installer dans le nouveau centre. Le bâtiment délaissé deviendra plus tard une grande poste.

L'hôtel de ville des Gratte-Ciel, conçu par Robert Giroud, architecte grand prix de Rome, est imposant. Des volumes géométriques, des colonnes monumentales, et son beffroi, véritable clocher laïque, qui a longtemps dominé l'agglomération. Son style parfois qualifié de « mussolino-stalinien » – il est vrai un brin rigide – a acquis sa personnalité avec le temps, au point de servir de décor pour des tournages de films. Il a abrité pendant des décennies la police municipale, la bibliothèque municipale, la recette municipale et les pompes funèbres.

On notera que Villeurbanne est la seule ville de France où les mariés peuvent bénéficier des services d'un organiste et donc d'une musique en direct et adaptée pour le plus beau jour de leur vie – car un orgue est présent à l'intérieur même de l'hôtel de ville !



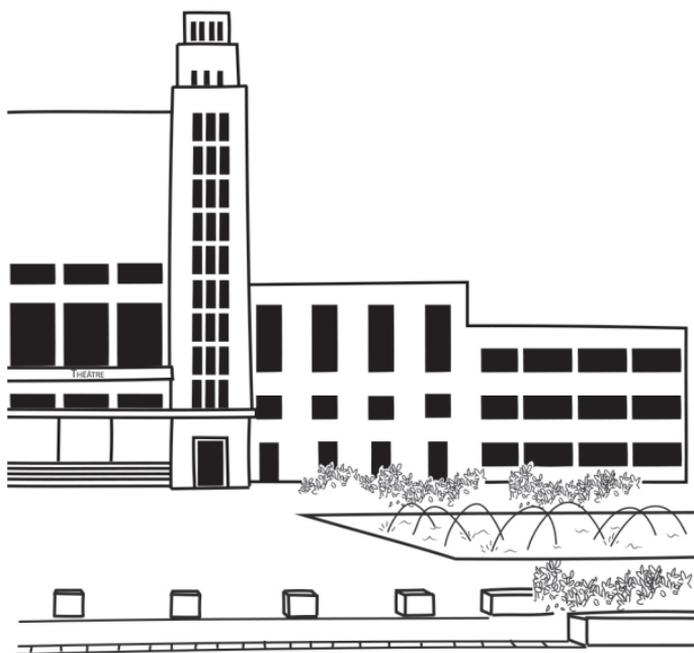
## La Cheminée

Villeurbanne fut une cité ouvrière, une « cité laborieuse », et on la nomme encore souvent ainsi. On y trouvait alors, nécessairement, de très nombreuses cheminées d'usines. Puis peu à peu, le prix du foncier augmentant, les usines sont parties s'installer sur la grande couronne de l'agglomération, à l'est surtout. Restent aujourd'hui quelques rares vestiges pour témoigner de ce passé ouvrier. Entre autres, une cheminée de quarante mètres de hauteur, rebaptisée aujourd'hui

« sculpture ». Une sculpture signée Felice Varini qui trône dans le parc du Centre, pour un édifice à la fois moderne et démodé, témoin d'une histoire, pied de nez au temps qui passe.

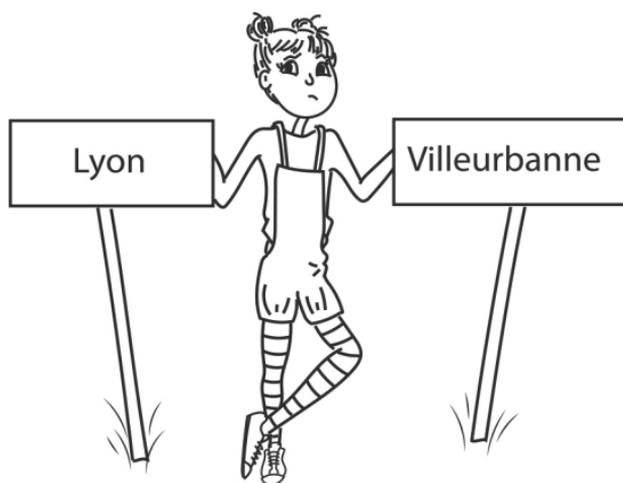
Très vite, les Gratte-Ciel s'étendent. Ils vont ainsi doubler de surface et leur nombre d'habitants en une décennie. « L'Avenue », comme la nomment affectueusement les Villeurbannais, ira alors du beffroi de l'hôtel de ville jusqu'à la cheminée du parc du Centre. Deux symboles dominants pour un nouveau cœur de ville.

### Les Bassins



## Quand Lyon voulait croquer Villeurbanne...

Une annexion – le rattachement d'un territoire à un autre – se traduit par l'intégration absolue du territoire annexé dans le système de l'annexant. Cela se fait souvent par la force, contre le droit, et contre la volonté des populations annexées.



Les Villeurbannais furent jadis victimes de plusieurs tentatives d'annexion par leurs grands voisins lyonnais...

## **La tentative de 1874**

En effet, en 1874, la municipalité lyonnaise, se trouvant trop à l'étroit dans son périmètre, eut l'idée saugrenue de demander – et sans la moindre concertation – l'annexion à son territoire de la commune de Villeurbanne. On imagine aisément la riposte immédiate et sans appel des Villeurbannais qui tenaient à leur identité : une pétition regroupant 1 244 signatures de notables, de paysans, d'industriels et d'ouvriers fut alors envoyée au préfet du Rhône.

Lyon fit un pas en arrière, feignant d'oublier le projet pour mieux revenir à l'attaque dès 1883, cette fois à propos du parc de la Tête d'Or.

## **Le parc de la Tête d'Or**

Inauguré en 1857, le parc de la Tête d'Or est considéré comme l'un des poumons de l'agglomération. Il est l'œuvre des frères Denis et Eugène Bühler. C'est le préfet Claude-Marius Vaisse, parfois surnommé le Haussmann lyonnais, qui en décida la construction.

L'objectif annoncé était alors d'amener la campagne à ceux qui n'en avaient pas, mais il s'agissait surtout de fournir du travail aux quelque 3 000 canuts au chômage et en révolte, et ainsi de maintenir la paix sociale entre Rhône et Saône.

Une partie de ce parc venait d'un ancien domaine, celui de la ferme de la Tête d'Or, sis sur la commune de Villeurbanne. Le parc était donc à cheval sur deux communes, celles de Lyon et de Villeurbanne. Cependant, Lyon, la ville bourgeoise, ne voulait guère partager ce fleuron vert avec une cité dite « ouvrière »... Aussi la ville de Lyon imposa-t-elle le rachat de la partie villeurbannaise pour la somme dérisoire de 25 000 francs, modifiant ainsi, de façon arbitraire et autoritaire, les limites entre les deux communes jumelles ! Aujourd'hui, le parc de la Tête d'Or possède juste une entrée villeurbannaise, celle des Voûtes, à l'angle du boulevard Stalingrad et du boulevard du 11 novembre 1918.

### **Nouvel épisode !**

En 1902, nouvel épisode, nouveau coup de théâtre, objet de discorde entre les deux communes : le célèbre cirque Bailey s'étant vu refuser, pour s'installer, les espaces du parc de la Tête d'Or, était venu monter son chapiteau à Villeurbanne, au parc Bonnetterre, où on l'accueillait alors à bras ouverts. La chose ne fut évidemment pas du goût de la municipalité lyonnaise, se sentant ainsi dépossédée de substantielles recettes. La tension montait entre les sœurs ennemies... à tel point qu'en 1903, le maire de Lyon, Victor Augagneur, exposa tout bonnement un projet d'annexion de la ville de Vil-

leurbanne : 1 100 hectares de la cité laborieuse reviendraient à Lyon, le reste, soit 442 hectares, serait partagé entre les communes de Bron et de Vaulx-en-Velin. Il n'y avait plus qu'à signer en bas de la page... On s'en doute, les réactions furent aussi vives qu'immédiates, et le dossier monta même sur le bureau du ministre de l'Intérieur pour arbitrage. Énorme coup de chance pour les Villeurbannais, entre temps, le maire Victor Augagneur fut promu gouverneur général de Madagascar. Et un décret de 1906 retira le projet de la brûlante actualité...

« Si nos prévisions se réalisent, cette belle cité lyonnaise qui étouffe dans ses limites actuelles pourra s'étendre du côté de la cité villeurbannaise... »

ÉDOUARD HERRIOT

Édouard Herriot, beaucoup plus tempéré sur le sujet malgré la citation ci-dessus, succéda à Victor Augagneur en proposant la nomination d'une commission d'enquête intercommunale sur le sujet. Autant dire une très diplomatique et très politique façon d'enterrer à jamais le dossier (et la patate chaude) sans perdre la face...

Durant la fin du siècle passé, comme durant notre siècle actuel, on a beaucoup parlé de COURLY (COMMUNAUTÉ URBAINE de LYON), de Grand-Lyon, de Métropole... Les projets sont désormais souvent communs, les réalisations également.

## **Demain, c'est maintenant**

*En guise de conclusion*

Avec ses 152 000 habitants, la population de Villeurbanne a été multipliée par 100 depuis la Révolution française. Incroyable ! Et pourtant vrai. Un record toutes catégories !

Si certaines villes se dépeuplent, d'autres croissent, parfois très vite, parfois trop vite. Les villes dont le nombre d'habitants ne cesse de croître sont bien souvent les villes qui séduisent ; les villes bien placées sur la carte, les villes bien desservies, les villes où l'on trouve plus facilement du travail, les villes où l'offre de loisirs est abondante, les transports nombreux, les services médicaux de qualité... L'Homme du vingtième siècle, comme celui du vingt et unième siècle, est devenu très exigeant en la matière et il ne s'y trompe pas. Il s'installe là où il se sent bien. Là où il aime être, beaucoup, passionnément, à la folie.

Villeurbanne sait séduire et Villeurbanne ne s'en prive pas. Sur le campus scientifique de la Doua comme dans les pépinières du quartier, on cherche. On cherche, et on trouve. On innove, on

crée, on imagine, on invente, on vit au futur. Ce n'est pas non plus un hasard si la ville a été élue première « Capitale française de la Culture ». Les villes qui avancent sont celles qui ne s'arrêtent jamais, ce sont aussi les villes où l'on respire, au propre comme au figuré. Demain est déjà commencé. Villeurbanne est une ville très jeune, alors demain, c'est maintenant.

À l'image de la ville qui bouge, qui avance et qui innove, dans un futur proche, trois quartiers hypermodernes viendront porter encore plus haut les couleurs vives de la cité du lion et du dauphin.

Tout d'abord les nouveaux Gratte-Ciel, avec le prolongement de l'avenue Henri-Barbusse et ainsi le doublement de la surface existante. Près d'un siècle de vie pour les Gratte-Ciel, un cocktail de tradition et d'inédit, le mariage du passé et du futur afin de mieux conjuguer le présent. Une mixité, des équipements de qualité, des espaces publics pour une ville ouverte... Une ville faite pour vivre et pas seulement pour habiter. Ensuite, le quartier de la Soie, des espaces autrefois relégués au-delà des fortifications et du périphérique, un ancien quartier industriel quelque peu méprisé et devenu une ville dans la ville, une ville du futur. Enfin, le site des anciennes usines Renault – plus de cinq hectares en plein centre – libéré par la marque au losange. Un véritable cadeau. Une conception

audacieuse, une création futuriste, verte, douce et à l'image de ce que pourrait être le monde s'il prenait un peu le temps de raisonner et de se regarder tourner. De la vie, de la vraie vie, pas de gigantisme. Seulement du concret, du simple, du pratique pour celles et ceux qui sont là...

Bien sûr, on peut regretter le temps des Minitel, des francs, des roudoudous et des tourne-disques avec la sempiternelle ritournelle du « c'était mieux avant ». On peut ainsi regretter la Rize, les guinguettes, les champs de coquelicots, les vaches dans les prés là où sont venus pousser les Gratte-Ciel... Mais le monde est ainsi fait qu'il tourne sans répit, que le temps passe, et – qu'on le veuille ou non – ce temps nous emmène inexorablement vers *demain*. Villeurbanne d'hier, la cité ouvrière, avait ses atouts maîtres, et elle a parfaitement bien su les jouer, et au bon moment, pour devenir la ville de demain. Et comme la possibilité ne nous est pas donnée de revenir en arrière et de remonter le temps, alors avec envie, avec passion, avec Villeurbanne, tournons la page et vivons ce demain. Un demain pas nécessairement soumis au nombre de « like », au nombre de contacts, aux multiples réseaux, mais au vrai, oui, aux vrais échanges, aux vraies fêtes, aux vrais partages, à l'authentique, au bonheur du réel et de l'instant.

Oui, Villeurbanne ainsi, on t'aime.